

Zur Klärung der politischen Zugehörigkeit der Kurilen sowie Sachalins

Von Mag. Arthur Lambauer (2022)

Im Vertrag von Shimoda¹ trafen die Kaiserreiche Russland und Japan 1855 erstmals eine schriftliche Vereinbarung über ihre gemeinsamen Grenzen. In den Artikeln 1 und 2 dieses Vertrages heißt es, wie folgt:

Art. 1^{er}. Il y aura à l'avenir paix et amitié sincère entre la Russie et le Japon. Les Russes et les Japonais jouiront dans les possessions des deux États, de toute protection et assistance, tant pour leur sûreté personnelle que par rapport à l'inviolabilité de leurs propriétés.

Art. 2. La frontière entre la Russie et le Japon passera désormais entre les îles Itouroup et Ouroup. L'île Itouroup appartient tout entière au Japon, et l'île Ouroup, ainsi que les autres îles Kouriles situées au nord de cette île, appartiennent à la Russie. Quant à l'île Krafto (Sakhaline ou Saghalien), elle reste, comme par le passé, indivise entre la Russie et le Japon.

Die Kurilen sollten demnach an Russland gehen, während Sachalin „wie bisher ungeteilt bleiben“ also im Kondominium stehen sollte. 1875, im Vertrag von Tokio² vereinbarten die beiden Reiche, was folgt:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. l'empereur du Japon, désirant mettre un terme aux nombreux inconvénients qui résultent de la possession en commun de l'île de Sakhaline et consolider la bonne intelligence qui existe entre eux, sont convenus de conclure un traité de cession réciproque, par S. M. l'Empereur de toutes les Russies du groupe des îles Kouriles, et par S. M. l'empereur du Japon de ses droits sur l'île de Sakhaline (Krafto), et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires, savoir :

[...]

Art. 1. S. M. l'empereur du Japon, pour elle et ses héritiers, cède à S. M. l'Empereur de toutes les Russies la partie du territoire de l'île de Sakhaline (Krafto), qu'elle possède actuellement, avec tous les droits de souveraineté découlant de cette possession, en sorte que désormais ladite île de Sakhaline (Krafto) tout entière appartiendra intégralement à l'Empire de Russie et que la frontière entre les Empires de Russie et du Japon dans ces parages passera par le détroit de Laperouse.

Art. 2. En échange de la cession à la Russie des droits sur l'île de Sakhaline, énoncée dans l'article premier, S. M. l'Empereur de toutes les Russies, pour elle et ses héritiers, cède à S. M. l'empereur du Japon le groupe des îles dites Kouriles qu'elle possède actuellement, avec tous les droits de souveraineté découlant de cette possession, en sorte que désormais ledit groupe des Kouriles appartiendra à l'empire du Japon. Ce groupe comprend les dix-huit îles ci-dessous nommées: 1. Choumchou, 2. Alaïd, 3. Paramouchir, 4. Makanrouchi, 5. Onékotan, 6. Harimkotan, 7. Ekarma, 8. Chiachkotan, 9. Moussir, 10. Raïkoké, 11. Matoua, 12. Raštoua, 13. les îlots de Srednéva et Ouchisir, 14. Kétoï, 15. Simousir, 16. Broton, 17. les îlots de Tcherpoï et Brat Tcherpoïew et 18. Ouroup, en sorte que la frontière entre les Empires de Russie et du Japon dans ces parages passera par le détroit qui se trouve entre le cap Lopatka de la péninsule de Kamtchatka et l'île de Choumchou.

In der Präambel ist die Rede von Missständen, die deshalb eingetreten seien, weil Sachalin gemeinsam besessen werde; was angesichts des Zeugnisses im Vertrag von Shimoda, wonach dieser ungeteilte Zustand seit jeher bestand, auffällig anmutet und die ursächliche

¹ LÉSUR, *Annuaire*, 1857, app., 347.

² MARTENS, *NRG*, 2ème, II, 582.

Beteiligung einer oder mehrerer dritter Parteien vermuten lässt, wozu passen könnte, dass wir uns zu diesem Zeitpunkt mitten im Zeitalter der Ungleichen Verträge befinden. Wohl deshalb wurden auch im Vertrag von Shimoda die Kurilen (beinahe) zur Gänze Russland als dem mächtigeren Reich zugeschrieben, was zur Kontrolle des Zugangs zum Ochotskischen Meer bzw. zum offenen Pazifik von erheblicher Bedeutung war und ist.

Gleichwohl, also trotz dieser Missstände, wird im Artikel 1 des zitierten Vertrags von Tokio eine Abtretungsmodalität gewählt, die rechtlich alles andere als astrein ist: Anstatt klar auszusprechen, dass es hier um die Auflösung eines Kondominiums zugunsten Russlands gehen sollte, wird suggeriert, Japan träte eine reale Hälfte der Insel Sachalin (arg.: *la partie du territoire ... qu'elle possède actuellement*) ab, was angesichts der Feststellung von Shimoda unzutreffend war und ist.

Diese Diskrepanz zwischen wirklichem Rechtszustand und vorgenommener Schein-Zession macht letztere angesichts des (ja von dritter Seite erzwungenen) Vertragszwecks bzw. des sich daraus ergebenden Parteiwillens nichtig.

Zumal aber die Zession der Kurilen an Japan „im Austausch“, also abhängig von der nichtigen Zession erfolgte, gestaltete sich auch jene als nichtig.

Der weitpolitische Hintergrund (aus der Sicht der mutmaßlichen Drittparteien) war ganz offensichtlich der, Japan vom Rest des Fernen Ostens abzuschotten, zugleich aber – durch die im Artikel 2 von Tokio vorgenommene Rückabtretung der Kurilen an Japan – eine zum Pazifik hin offene Flanke Russlands zu schaffen, also auch dieses zu schwächen; während gerade durch das Kondominium auf Sachalin die historische Freundschaft zwischen den beiden Reichen zum Ausdruck gekommen war.

Die darin als aufgezwungen vorgezeichneten Spannungen zwischen den beiden Reichen führten schließlich zum Krieg, der mit dem Frieden von Portsmouth 1905³ beendet wurde. Darin heißt es:

Article IX.
The Imperial Russian Government cede to the Imperial Government of Japan in perpetuity and full sovereignty, the southern portion of the Island of Saghalien and all islands adjacent thereto, and all public works and properties thereon. The fiftieth degree of north latitude is adopted as the northern boundary of the ceded territory. The exact alignment of such territory shall be determined in accordance with the provisions of additional Article II. annexed to this Treaty.

Japan and Russia mutually agree not to construct in their respective possessions on the Island of Saghalien or the adjacent islands, any fortifications or other similar military works. They also respectively engage not to take any military measures which may impede the free navigation of the Straits of La Perouse and Tartary.

Zufolge der oben erörterten Nichtigkeit der Zession an Russland griff die Schein-Rückzession einer realen südlichen Hälfte an Japan, wie sie hier in Portsmouth vorgenommen wurde, ins Leere.

Festzuhalten ist daher, dass der rechtliche Status quo zum Zeitpunkt von Portsmouth mit jenem zu Shimoda (Sachalin im Kondominium und die Kurilen bei Russland) identisch war bzw. ist.

1907 schlossen die beiden Reiche in St. Petersburg eine Konvention⁴, in der es heißt, wie folgt:

Le Gouvernement de Sa Majesté l'Empereur du Japon et le Gouvernement de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, désireux de consolider les rapports de paix et de bon voisinage qui se sont heureusement rétablis entre le Japon et la Russie, et, voulant écarter pour l'avenir toute cause de malentendu dans les relations des deux Empires, sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1.

Chacune des Hautes Parties Contractantes s'engage à respecter l'intégrité territoriale actuelle de l'autre et tous les droits découlant pour l'une et pour l'autre Partie des traités, conventions et contrats en vigueur entre elles et la Chine, copies desquels ont été échangées entre les Parties Contractantes, (en tant que ces droits ne sont pas incompatibles avec le principe de l'opportunité égale), du Traité signé à Portsmouth le cinq septembre/vingt-trois août 1905,*) ainsi que des conventions spéciales conclues entre le Japon et la Russie.

Article 2.

Les deux Hautes Parties Contractantes reconnaissent l'indépendance et l'intégrité territoriale de l'Empire de Chine et le principe de l'opportunité égale pour ce qui concerne le commerce et l'industrie de toutes les nations dans cet Empire, et s'engagent à soutenir et à défendre le maintien du statu quo et le respect de ce principe par tous les moyens pacifiques à leur portée.

³ MARTENS, *aaO*, XXXIII, 3.

⁴ MARTENS, *aaO*, 3ème, I, 7.

Actuel/hat im Französischen⁵ die folgenden Bedeutungen:

ment.

ACTUEL, ELLE. *adj.* (lat. scolast. *actualis, agere, actus*.
 V. **Agir**).
 I. Philos. et Phys. Qui est en acte, se réalise ou est réalisé,
 par opposition à ce qui est en puissance, potentiel, virtuel.
 || Théol. *Péché actuel* (par opposition à *originel*): **celui que**
l'on commet par un acte de sa propre volonté.
 II. Qui existe, a lieu dans le moment présent. *Les évé-*
nements actuels. Dans l'état actuel des choses. La mode actuelle.
 V. **Contemporain, courant, moderne, présent.**
 ANT. — Potentiel, virtuel. — Ancien, antique, passé, vieux. **Démodé,**
suranné. — Futur.
 DER. — **Actualiser, actualité, actuellement.**

Angesichts der exorbitanten Bedeutung, die der Allianz zwischen den beiden Reichen gegen bzw. im Ausgleich zum nordwestlichen kapitalistischen System trotz der Tatsache zukommt, dass es dem letzteren gelang, Japan aus ihr herauszureißen, kann im gegebenen Zusammenhang durchaus von einer theologischen Funktion der Sequenz von Verträgen gesprochen werden, die mit jenem von Shimoda beginnt und endet. Daher ist, durchaus vergleichbar mit dem Gehalt der Makhzene im Frieden von Küçük Kainardschi (1774), die theologische, orange markierte Bedeutung von *actuelle* (wie es im Artikel 1 von St. Petersburg verwendet ist) anwendbar, und zwar mit dem Effekt, dass hier als aktuell einzig jene territoriale Lage gemeint sein kann, die vom Willen der beiden Parteien getragen ist: und dies ist jene von Shimoda.

Hinzufügen ist dem, dass – wenn, wie in der Präambel von St. Petersburg suggeriert, ohnehin alles in Ordnung ist – eine Bestätigung des aktuellen Zustands, wenn er denn jenen meinte, der in Portsmouth scheinbar vereinbart wurde, ganz und gar redundant gewesen wäre, wobei solche Redundanzen im diplomatischen Verkehr tunlichst vermieden werden, um zusätzliches und unnötiges Auslegungsmaterial zu vermeiden. Es kann also nur, wie gesagt, die theologische Bedeutung des *actuelle* gemeint sein.

Auch mit St. Petersburg hat sich somit nichts geändert, sondern nur der massive äußere Druck erneut bewiesen.

Sodann kamen die beiden Weltkriege, von welchen der Zweite rücksichtlich Japans mit dem Frieden von San Francisco 1951⁶ beendet wurde. Darin heißt es:

Article 2

- (a) Japan, recognizing the independence of Korea, renounces all right, title and claim to Korea, including the islands of Quelpart, Port Hamilton and Dagelet.
- (b) Japan renounces all right, title and claim to Formosa and the Pescadores.
- (c) Japan renounces all right, title and claim to the Kurile Islands, and to that portion of Sakhalin and the islands adjacent to it over which Japan acquired sovereignty as a consequence of the Treaty of Portsmouth of September 5, 1905.¹
- (d) Japan renounces all right, title and claim in connection with the League of Nations Mandate System, and accepts the action of the United Nations Security Council of April 2, 1947, extending the trusteeship system to the Pacific Islands formerly under mandate to Japan.¹
- (e) Japan renounces all claim to any right or title to or interest in connection with any part of the Antarctic area, whether deriving from the activities of Japanese nationals or otherwise.
- (f) Japan renounces all right, title and claim to the Spratly Islands and to the Paracel Islands.

Festzuhalten ist hier demnach, dass Japan, was die Kurilen angeht, auf gar nichts verzichten konnte, weil diese, wie gezeigt: immer noch laut Shimoda, unter die souveräne Gleichheit Russlands fielen; und dass es, was Sachalin angeht, mit Portsmouth überhaupt nichts erworben hatte, sodass auch dieser hier erklärte Verzicht ins Leere ging bzw. geht.

Als Endergebnis ist zu schließen, dass nach dem bis heute rechtsgültigen Status quo von Shimoda Sachalin im Kondominium bzw. die Kurilen bei Russland liegen.

Dies alles vorbehaltlich des ISA-Regimes der UNCLOS, welches freilich eine neue Beurteilung der rechtlichen Lage nach sich zu ziehen hat, welche hier anzustellen aber nicht zeitgemäß ist.

Mag. Arthur Lambauer

⁵ ROBERT, *Dictionnaire*, (1960), I, 48.

⁶ 136 UNTS, 46.